Avril 2011 - n°188

FRuiTROP

Version française

DOSSIER DU MOIS

Le litchi

Kiwi de l'hémisphère Sud : trouver un second souffle

Agrumes et exotiques : bilan mensuel

http://passionfruit.cirad.fr

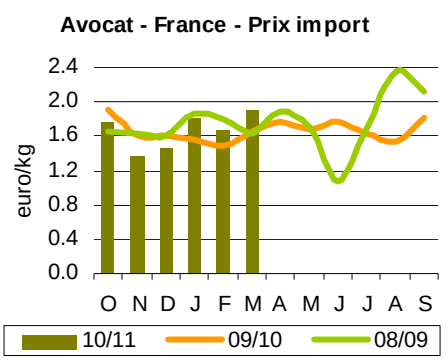
Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

cirad

Avocat

Mars 2011

Le mouvement d'amélioration du marché initié en février s'est poursuivi tout au long du mois. La demande est restée relativement lente, même après les vacances scolaires. L'approvisionnement s'est montré léger en Hass. En effet, la campagne israélienne a commencé à décliner dès le début du mois et les arrivages d'Espagne n'ont été que moyens alors que ceux du Mexique et du Chili ont été absents, à la différence de la saison passée. Par ailleurs, l'offre de variétés vertes a été modérée. La campagne d'Israël de variétés à gros potentiel, comme le Pinkerton, s'est terminée durant la première quinzaine, l'hémisphère Sud se mettant en place plutôt tardivement en fin de mois, avec un calendrier normal pour le Kenya, mais en retard pour le Pérou. Les prix se sont raffermis, surtout durant la deuxième quinzaine, et ont atteint un niveau sensiblement supérieur à la moyenne.



■ **La filière marocaine de l'avocat export se renforce et se structure.** La filière avocat du Maroc s'est dotée le 5 avril 2011 d'une structure représentative. Outre les missions classiques de représentation auprès des autorités locales et des organisations internationales, l'Association Marocaine des Producteurs d'Avocat s'est aussi fixé pour objectif de développer une production export d'un niveau qualitatif répondant aux meilleurs standards internationaux. L'ambition est d'accroître le verger de Hass, actuellement estimé à près de 750 ha, d'environ 500 ha par an durant la prochaine décennie. La principale structure de production-exportation du pays (EXOS) servira de locomotive, son directeur M. Aziz Abdou Simo assurant la présidence de l'association. Une pépinière produisant du matériel végétal de haute qualité et une station de conditionnement d'une capacité de 4 000 t/mois sortiront de terre fin 2011-début 2012. Les agriculteurs désireux d'investir seront appuyés par les dispositions d'aide au développement d'une agriculture d'exportation compétitive mises en place par le gouvernement dans le cadre du plan « Maroc vert ». Le Maroc est présent de manière régulière sur le marché communautaire depuis 2007-08, avec des volumes oscillant entre 1 000 et 2 000 t.

Source : CIRAD

■ **Conjoncture favorable aux prix et aussi au Pérou sur le marché des Etats-Unis.** L'avocat restera cher au printemps et cet été aux Etats-Unis, si l'on en croit la prévision faite par plusieurs professionnels évoluant sur ce marché. L'approvisionnement hebdomadaire, normalement compris entre 10 000 et 11 000 t, affichait début avril un déficit de 20 % et les prix un niveau de 40 à 50 dollars par caisse de 11 kg. La faute en revient à une récolte californienne particulièrement légère cette saison (115 000 t contre plus du double l'an passé selon la California Avocado Commission) et à des apports mexicains eux aussi modérés. Cette conjoncture favorable tombe à pic pour le Pérou, qui négocie actuellement avec les autorités sanitaires américaines l'autorisation d'exporter sans protocole de désinsectisation vers ce marché. Il faudra vraisemblablement attendre le mois de juillet, avec l'entrée des premiers fruits de « flor loca » mexicaine puis le démarrage de la saison chilienne, pour voir l'approvisionnement s'élargir.

Sources : The Produce, CIRAD

Réunion constitutive de l'Association Marocaine des Producteurs d'Avocat

PRIX

Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
Vertes	6.00-6.50	+ 15 %
Hass	8.00-8.20	+ 7 %

VOLUMES

Variétés	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Vertes	↗	+ 5 %
Hass	=↗	- 19 %

VOLUMES

Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
Israël	↘	+ 12 %	Déclin du Hass et des variétés vertes dès le début du mois, mais volumes demeurant supérieurs à la moyenne.	+ 17 %
Pérou	↗	nd	Démarrage tardif de la saison.	nd
Espagne	=↗	- 5 %	Approvisionnement en Hass en développement, mais demeurant légèrement inférieur à la moyenne. Volume de variétés vertes limité et moyen.	- 2 %
Mexique	=	- 93 %	Nouveau mois d'absence quasi totale du marché communautaire : production déficitaire, marché des Etats-Unis de plus en plus attractif.	- 65 %
Kenya	↗	0 %	Volume de Fuerte globalement moyen, mais en fort développement en milieu de mois. Quelques lots de Hass.	- 9 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Mangue

Mars 2011

Les importants arrivages du Pérou, à un rythme soutenu, ont maintenu le marché dans une situation de surapprovisionnement chronique durant les trois premières semaines de mars. Les apports même modérés du Brésil n'ont fait qu'accentuer la pression des volumes sur la commercialisation. Le cours des mangues du Pérou est resté à un niveau plancher de 2.00 à 3.00 euros/colis, pesant le plus souvent sur le cours des fruits du Brésil. La distinction variétale entre Kent du Pérou et Tommy Atkins du Brésil n'a pas eu d'effet réel sur les prix, tant les quantités étaient importantes pour une demande peu euphorique. Les bas prix ont entraîné la mise en place de nombreuses opérations promotionnelles pour tenter de fluidifier les ventes, mais sans succès. Au surapprovisionnement s'ajoutait rapidement une dégradation qualitative des marchandises disponibles, aggravant encore la situation. En milieu de mois, le marché s'assainissait lentement du fait du déclin progressif des arrivages péruviens et des effets des promotions intensives menées dans plusieurs pays européens. En seconde quinzaine, les cours se redressaient légèrement, surtout pour les petits calibres minoritaires dans les livraisons du Pérou. Les fruits de bonne qualité issus de stockage et d'arrivage retrouvaient un niveau de prix entre 4.00 et 4.50 euros/colis, alors que ceux de qualité dégradée s'écoulaient toujours à bas prix. Le changement de zone de production au Pérou accélérait en fin de mois la réduction des envois, la qualité demeurant très inégale.

Les importantes réceptions par avion en première quinzaine de mars ont pesé fortement sur les prix, d'autant qu'une partie des fruits du Pérou présentait une maturité avancée, nécessitant une vente rapide. La réduction des envois favorisait un redressement des cours en seconde quinzaine. A partir de la troisième semaine, les premières mangues avion d'Afrique de l'Ouest parvenaient sur le marché français. Après deux semaines de ventes à prix soutenus, les cours des Amélie du Mali et du Burkina Faso s'effritaient. Les Valencia se valorisaient assez régulièrement alors que les Irwin, Smith, Haden, Eldon etc. du Mali trouvaient difficilement preneur. Leurs prix, adossés à ceux des Valencia, se dégradaient progressivement. Avec un flux limité et ponctuel, les Cavallini mais aussi Irwin et Mora du Costa Rica, de belle qualité, occupaient un créneau haut de gamme.

EUROPE

MANGUE — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES — en tonnes

Semaines 2011	9	10	11	12	13
Par avion					
Pérou	90	90	100	60	60
Mali	-	4	10	20	15
Burkina Faso	-	-	20	20	15
Costa Rica	-	-	15	10	15
Par bateau					
Brésil	990	810	420	680	1 140
Pérou	6 530	5 540	4 270	4 380	2 900

Litchi

Mars 2011

Après la fin de la campagne de commercialisation du litchi de l'océan Indien en février, le marché européen a connu une nette accalmie en mars. Durant les deux premières semaines, quelques lots en provenance de Madagascar étaient encore disponibles, notamment sur le marché hollandais. Longuement conservés, ils présentaient une qualité très aléatoire et nécessitaient un retriage systématique avant commercialisation. Toutefois, n'ayant plus de concurrence, ces fruits se sont vendus ponctuellement jusqu'à 4.00 euros/kg. Les importants écarts de triage ont fortement minoré les résultats. En deuxième semaine du mois, les quelques lots encore disponibles se vendaient à prix ouvert pour solder la campagne malgache. Durant cette même période, des lots en provenance d'Australie transportés par avion étaient encore proposés autour de 10.00 euros/kg sur le marché français. Leur vente s'avérait difficile compte tenu des prix élevés demandés et du peu d'intérêt des consommateurs après l'omniprésence des litchis de l'océan Indien sur les marchés au cours des derniers mois. Les livraisons australiennes sont restées très marginales avec des quantités de quelques tonnes par semaine. A partir de la semaine 11 démarrait la campagne d'exportation de Thaïlande, essentiellement à destination des marchés hollandais et belge. Ces litchis expédiés par avion se sont régulièrement vendus jusqu'à la fin du mois entre 11.00 et 11.50 euros/kg aux Pays-Bas et autour de 12.50 euros/kg en Belgique. Les quantités mises en marché sont restées très limitées durant cette période et principalement destinées à l'approvisionnement du commerce de détail spécialisé dans la diffusion de fruits exotiques de luxe.

■ Invitation à plonger dans « l'American way of life » cet été outre-Manche. C'est la proposition faite par la SAAGA (South African Avocado Growers Association) aux consommateurs britanniques dans le cadre de sa nouvelle campagne de promotion. L'accent est mis sur la consommation du produit lors de moments de convivialité comme barbecues ou pique-niques, sous forme de Guacamole par exemple. Le concept paraît bon vu les résultats obtenus aux Etats-Unis durant le Superbowl ou au Royaume-Uni en 2010 pendant la coupe du monde de football. En revanche, parier sur un été ensoleillé outre-Manche n'est-il pas risqué ?

Source : RTcom

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS — en euros

Semaines 2011		9	10	11	12	13	Moyenne mars 2011	Moyenne mars 2010
Par avion (kg)								
Pérou	Kent	2.50-3.50	3.50-4.50	4.50-4.80	4.00-4.80	4.20-4.50	3.75-4.40	3.55-4.35
Mali	Amélie	-	-	3.50	3.00-3.50	3.00	3.15-3.35	2.65-2.85
Mali	Valencia	-	-	4.50	4.00-4.50	4.00-4.20	4.15-4.40	3.25-3.65
Burkina Faso	Amélie	-	-	3.20	3.00	2.50-3.00	2.90-3.05	2.35-2.40
Costa Rica	Cavallini	-	-	4.50	4.50	4.30-4.50	4.40-4.50	nd
Par bateau (colis)								
Pérou	Kent	2.00-3.00	2.00-3.00	2.00-3.00	2.50-4.00	3.00-4.50	2.30-3.50	5.10-6.10

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Ananas

Mars 2011

En mars, l'offre globale de Sweet est restée assez faible. En début de mois, la demande était soutenue, en particulier pour les calibres petits et moyens peu disponibles, alors que plusieurs opérations de promotion les mettaient en avant. Les cours sont restés stables dans l'ensemble, même si les ventes étaient plutôt fluides. Dès la semaine 11, la situation a commencé à se tendre. L'offre de Sweet était de plus en plus déséquilibrée, avec une forte proportion de gros fruits peu demandés. Les prix ont donc commencé à se tasser, notamment pour les gros calibres qui étaient sous pression. La demande en fin de mois n'était pas très dynamique et les opérateurs ont souvent craint une dégradation plus rapide des conditions de marché, d'autant qu'on annonçait une augmentation de l'offre de Sweet en provenance d'Amérique latine.

La crise politique en Côte d'Ivoire a fortement affecté l'offre de Cayenne. Les quelques lots réceptionnés, de qualité assez hétérogène, se sont plutôt bien vendus et à des prix assez stables. Toutefois, malgré une certaine réduction de l'offre de Cayenne, le marché n'a pas manqué de fruits. Les faibles volumes mis en marché ont donc largement suffi à satisfaire la demande.

Le marché de l'ananas avion a été sous-approvisionné tout au long du mois, ce qui a permis aux ventes de rester fluides. L'offre en provenance du Bénin a été de qualité plus irrégulière sans que les cours en soient affectés pour autant. Les fruits du Cameroun, particulièrement appréciés pour leur qualité régulière, ont été davantage recherchés et se sont vendus à des prix parfois un peu plus fermes. Situation identique sur le marché du Pain de sucre où l'offre du Bénin, très réduite mais de meilleure qualité que celle de Cayenne, s'est vendue entre 1.95 et 2.10 euros/kg sur l'ensemble du mois.

L'offre de Victoria est restée inférieure à la demande tout au long du mois. Les opérateurs ont ainsi pu maintenir des prix plus soutenus, même lorsque la qualité était parfois hétérogène.

EUROPE

ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 9 à 13	Min	Max
Par avion (euro/kg)		
Cayenne lisse	1.80	2.00
Victoria	3.40	4.50
Par bateau (euro/colis)		
Cayenne lisse	6.50	8.00
Sweet	6.50	9.50

■ L'affichage environnemental des produits de grande consommation est désormais sur les rails en France. L'ambition de sa généralisation au 1er janvier 2011 a été abandonnée au profit d'une expérimentation nationale. Elle démarrera pour un an le 1er juillet 2011 sur la base du volontariat et est ouverte aux entreprises de toute taille et de tout secteur, aux syndicats, fédérations ou autres groupements (producteurs et distributeurs), dès lors que les produits concernés par l'opération sont commercialisés en France. Contrairement à d'autres initiatives européennes, comme par exemple celle du « carbon foot print » au Royaume-Uni, l'approche se veut multicritères et ne se restreint pas aux seuls gaz à effet de serre (GES). La France souhaite aller plus loin et évaluer, au-delà des émissions de GES, les impacts sur la biodiversité, l'eau et l'eutrophisation. L'ambition est forte, mais précède souvent les méthodes d'évaluation.

Sagement, le protocole prévoit tout de même que les impacts spécifiques pris en compte seront « les plus significatifs de chaque catégorie de produits ». L'approche retenue sera celle de l'Analyse du cycle de vie (ACV) : du berceau (extraction des matières premières, fabrication, transport, etc.) à la tombe (consommation, recyclage et gestion des déchets, etc.). Actuellement, 168 entreprises ou groupements ont été retenus. La liste couvre tout l'univers de la consommation qu'elle soit alimentaire ou non-alimentaire. On remarquera dans la liste un groupe de 14 sociétés colombiennes — notamment exportatrices de fruits tropicaux — qui débuteront l'expérimentation. La généralisation de cet affichage n'est pas attendue avant 2012 après analyse de cette phase de test. A quand la prise en compte des impacts économiques et sociaux et plus seulement environnementaux ? C'est à ce seul prix que l'on pourra enfin parler de durabilité.

Source : CIRAD

■ Importations européennes de banane en janvier 2011.

Banane - UE-27 - Importations de janvier 2011 (provisoire)

en tonnes	2008	2009	2010	2011	Moyenne 2008-2010	Ecart 2011/2010
Extra-UE	**415 273**	**383 314**	**370 095**	**363 189**	**389 561**	**- 2 %**
NPF	**329 203**	**312 565**	**287 845**	**289 746**	**309 871**	**+ 1 %**
ACP, dont	**86 071**	**70 749**	**82 250**	**73 442**	**79 690**	**- 11 %**
ACP Afrique	**62 199**	**41 371**	**47 158**	**44 322**	**50 243**	**- 6 %**
ACP autres	**23 871**	**29 379**	**35 092**	**29 121**	**29 447**	**- 17 %**

Note : 2011 provisoire, données manquantes pour certains Etats membres et pour certains mois.
Source : EUROSTAT code douanier 8 030 019

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2011		9	10	11	12	13
Par avion (euro/kg)						
Cayenne lisse	Bénin	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
	Cameroun	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-2.00	1.85-1.90
	Ghana	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.80-1.90
	Côte d'Ivoire	-	-	-	-	1.80-1.85
Victoria	Réunion	4.00	4.00-4.50	4.00.4.50	4.00-4.50	3.50-4.50
	Maurice	4.00	4.00	4.00	3.50-4.00	3.50-4.00
	Afrique du Sud	3.40-3.90	3.40-3.70	3.40-3.70	3.40-3.70	3.40-3.70
Par bateau (euro/colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.50-8.00	7.00-8.00	7.00-8.00	7.00-8.00	7.00-8.00
Sweet	Côte d'Ivoire	7.00-9.50	7.00-9.50	7.00-9.00	6.50-9.00	6.50-9.00
	Cameroun	7.00-9.50	7.00-9.50	7.00-9.00	6.50-9.00	6.50-9.00
	Ghana	7.00-9.50	7.00-9.50	7.00-9.00	6.50-9.00	6.50-9.00
	Costa Rica	7.50-9.00	7.00-8.50	6.50-8.00	6.50-8.00	6.50-8.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

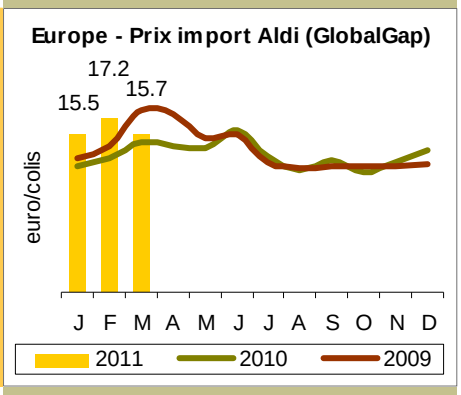
Banane

Mars 2011

Le marché s'est montré difficile et baissier jusqu'en fin de mois. Pourtant, l'approvisionnement en fruits antillais et africains est resté sensiblement déficitaire. Cependant, les apports de banane dollar ont été nettement plus importants qu'en février. Les volumes costariciens se sont maintenus à un niveau inférieur à la moyenne, tout comme ceux de Colombie à partir de la deuxième quinzaine. En revanche, l'Equateur a été très présent dans l'UE, la production étant revenue à un niveau plus important et les arbitrages ayant été favorables au marché communautaire. De plus, des offres spot ont joué un rôle déstabilisant tant en Europe de l'Est et du Nord (retour de volumes ne pouvant être déchargés au port de St Petersburg pris par les glaces) que du Sud (troubles politiques dans certains pays méditerranéens comme la Libye). Enfin, la demande s'est montrée très lente durant la première partie du mois dans la majorité des marchés communautaires, en raison de prix de détail toujours soutenus. Dans ce contexte, les cours ont poursuivi le mouvement de baisse initié mi-février, pour atteindre un niveau inférieur à la moyenne en début de troisième décade. La tendance s'est inversée en fin de mois et le marché a retrouvé son équilibre. La baisse des prix de détail a permis de relancer la demande. Par ailleurs, les apports équatoriens ont été nettement plus légers et les offres spot ont disparu du fait d'une nouvelle réglementation plus contraignante à l'export et de la hausse des prix du fret. Le marché espagnol est resté très atypique, les cours du platano se maintenant à un niveau très soutenu durant tout le mois.

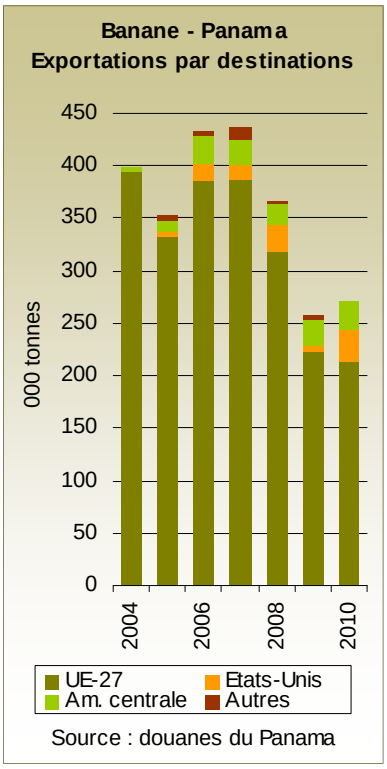
EUROPE — PRIX IMPORT ALDI

Mars 2011 euro/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
15.70	- 9 %	- 45 %



EUROPE

■ **Pas de nouvelle chance pour Coosemupar.** C'est la fin d'un demi-siècle d'histoire bananière sur la côte Pacifique du Panama. Le gouvernement a décidé de jeter l'éponge et d'arrêter définitivement la production de banane export de la Cooperativa de Servicios Multiples de Puerto Armuelles (Coosemupar), qu'il renflouait à grands frais depuis 2003. La faute, selon le gouvernement, à une lutte de plus en plus difficile contre la cercosporiose noire, ...et surtout à un syndicalisme forcené. Aucun repreneur ne s'étant engagé, les 3 000 ha de plantation de la coopérative (soit près de 30 % de la sole bananière du pays selon un recensement de 2007) devraient être reconvertis en bananier plantain et canne à sucre. Les exportations de Cavendish du pays ont peu de chance de retrouver leur niveau d'environ 430 000 t connu en 2006 et 2007 avant l'arrêt de l'activité export de Coosemupar. Principalement issues des plantations de la côte Atlantique, elles plafonnaient à 260 000-270 000 t ces deux dernières années et étaient destinées au marché européen (Suède), aux Etats-Unis et au Costa Rica.



Sources : Reefer Trends, MIDA

© Denis Loeillet

■ **La banane du Mozambique bientôt sur les étals européens ?** Le groupe Chiquita et son partenaire local Matanuska ont investi près de 50 millions de dollar depuis 2008 pour développer une plantation de 1 200 ha dans la province de Nampula. Les fruits, actuellement dirigés vers les marchés du Moyen-Orient, devraient prendre la direction du marché communautaire dès que les certifications de qualité seront obtenues. Les exportations globales de banane du Mozambique, qui plafonnaient entre 5 000 et 10 000 t jusqu'en 2009, ont dépassé les 30 000 t en 2010.

Sources : Reefer Trends, COMTRADE

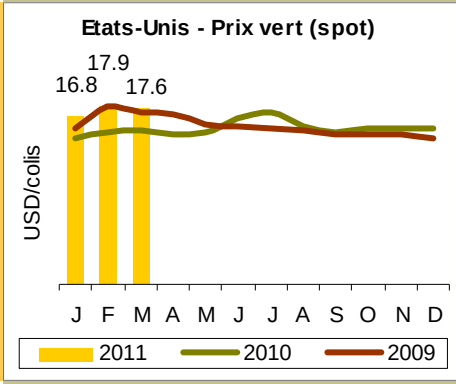
EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	Mars 2011		Comparaison	
	type	euro/kg	Février 2011	moyenne des 2 dernières années
France	normal	1.70	+ 5 %	+ 10 %
	promotion	1.47	+ 6 %	+ 6 %
Allemagne	normal	1.34	- 3 %	+ 1 %
	discount	1.20	- 1 %	+ 4 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.18	- 1 %	+ 2 %
	vrac	0.79	- 3 %	- 10 %
Espagne	plátano	1.94	+ 7 %	+ 5 %
	banano	1.42	+ 1 %	- 2 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

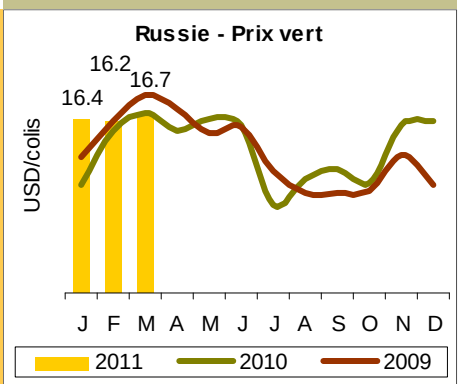
Banane

ETATS UNIS



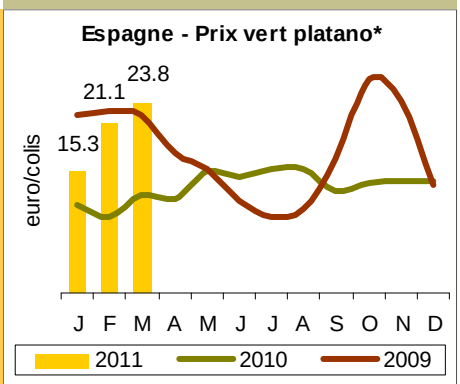
USA — PRIX IMPORT		
Mars 2011 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
17.60	- 2 %	+ 7 %

RUSSIE



RUSSIE — PRIX IMPORT		
Mars 2011 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
16.70	+ 3 %	- 6 %

CANARIES

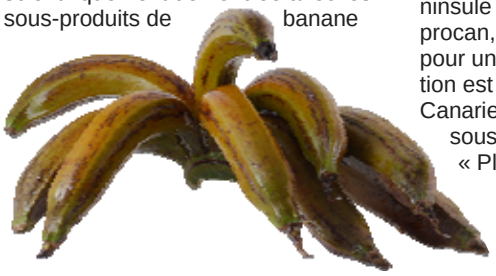


CANARIES — PRIX IMPORT*		
Mars 2011 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
23.80	+ 12 %	+ 39 %

* équivalent colis 18.5 kg

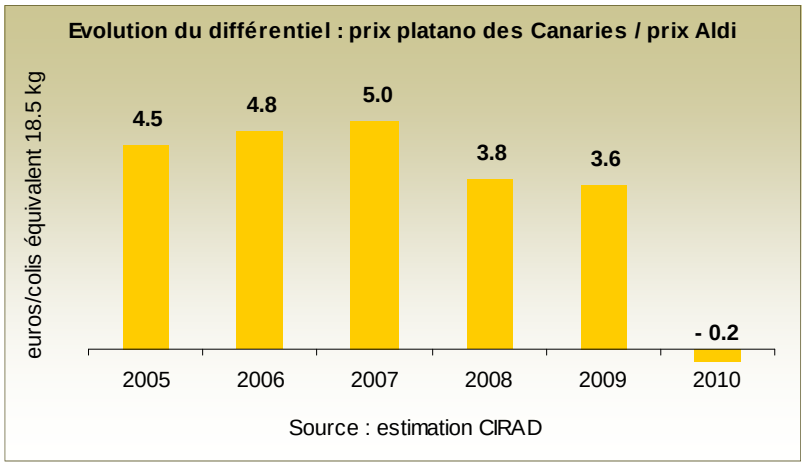
■ **Une banane dans le moteur… ou des araignées au plafond ?** Beaucoup communiquent sur leur côté pratique à consommer. D'autres vont même jusqu'à mettre en avant le fait qu'il n'y a pas d'os dedans. Mais jusqu'à présent, personne n'avait promu la banane pour ses atouts dans le domaine de la construction automobile. C'est le pas qu'a franchi un scientifique brésilien, le Dr Alcide Leao, qui a créé une gamme de plastiques à partir des feuilles et des tiges de bananier. Quatre fois plus résistant et plus léger de 30 % que les matériaux produits à partir d'hydrocarbures, ce produit révolutionnaire pourrait même servir d'ici trois à quatre ans pour les pièces de carrosserie ou de moteur. Projet sérieux ou fumeux ? La seule chose scientifiquement démontrée avec les sous-produits de banane est que marcher sur leur épiderme augmente fortement le risque de se casser la figure…

Source : mirror.co.uk



■ **Asprocan en marche vers une marque unique.** Aux grands maux les grands remèdes : après une année 2010 noire et un accroissement de la concurrence du « banano » sur le marché de la Péninsule ibérique, le président de l'Asprocan, Francisco Rodriguez, plaide pour une union sacrée. Sa proposition est que toutes les bananes des Canaries soient commercialisées sous la marque ombrelle unique « Platano de Canarias ».

Source : Reefer Trends



EUROPE — VOLUMES IMPORTES — MARS 2011			
Origine	Comparaison		
	Février 2011	Mars 2010	cumul 2011 par rapport à 2010
Antilles	↗	- 12 %	- 25 %
Cameroun/Ghana	↗	- 15 %	- 17 %
Surinam	↗↗	+ 2 %	- 27 %
Canaries	↗	- 10 %	- 3 %
Dollar :			
Equateur	↗	+ 28 %	+ 19 %
Colombie*	=↘	- 11 %	- 1 %
Costa Rica	↗	- 11 %	- 13 %

* total toutes destinations

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

WE ARE LOCATED JUST AS CLOSE TO YOUR POTENTIAL CUSTOMERS AS WE ARE TO YOU

We have on the ground presence and fresh produce expertise in all major export and import markets, helping you optimize wholesale channels while increasing direct sales to retail.

Damco Fresh Produce Direct is designed to make this possible; starting the cold chain at the farm, improving insurance risk and coverage, and securing ocean and airfreight space allocation and ensuring service and cost transparency at destination.

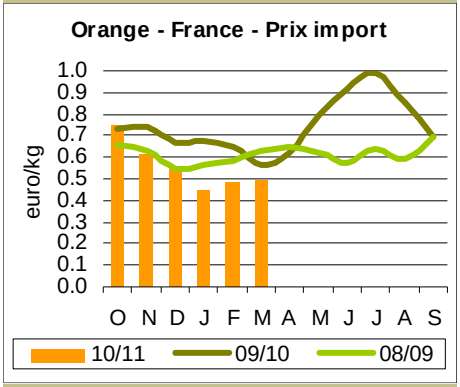
All it takes to get started is a meeting with a specialist from our Fresh Produce Team. Email us at freshproduce@damco.com or visit www.damco.com/freshproduce for more information.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD. Toute reproduction interdite

Orange

Mars 2011

Le marché est resté plutôt difficile, en raison d'une demande lente et d'une qualité souvent hétérogène d'une partie de l'offre espagnole. Côté oranges à jus, la campagne de Salustiana d'Espagne s'est prolongée, la qualité étant souvent fragile. Les prix n'ont pas évolué. Dans ce contexte, les premiers lots de Valencia d'Espagne n'ont été livrés qu'en toute fin de mois. Par ailleurs, les exportations de Maroc Late ont été rapidement redirigées vers le marché local, prometteur en raison du Ramadan en juin, et vers la Russie. La situation a été similaire en oranges de table. L'offre de Navelate s'est montrée plutôt modérée, mais certains lots touchés par le gel manquaient de tenue. La fourchette de prix est restée large en fonction des marques. La situation s'est améliorée en Maltaise grâce à des apports plus modérés.



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis 15 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
	Orange de table	9.75-10.00	- 3 %
	Orange à jus	9.00-9.50	nd

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années
	Orange de table	↗	- 20 %
	Orange à jus	=↘	nd

■ **Moins d'oranges d'été en 2011 sur le marché communautaire.** Le fournisseur quasi unique du marché communautaire pour le groupe des Navel, l'Afrique du Sud, annonce un potentiel export d'environ 19.4 millions de colis de 15 kg, en recul de 15 % par rapport à la saison passée et de 10 % par rapport à la moyenne 2009-10. La baisse serait particulièrement marquée en Navel, les Navelate et Cara Cara étant moins touchées. Le complément d'approvisionnement chilien pourrait être plus important, compte tenu d'un potentiel export en progression d'environ 15 %. Le déficit devrait rester d'actualité pour les Valencia et autres oranges à jus tardives. Avec un programme d'environ 42.9 millions de colis toutes destinations confondues, les exportations sud-africaines devraient se maintenir à un niveau moyen, malgré une baisse d'environ 8 % par rapport à 2010. En revanche, l'Argentine et l'Uruguay annoncent une baisse substantielle de 15 à 30 % et la prédominance de petits calibres en raison de la sécheresse. L'importance de la récolte californienne devrait inciter les exportateurs à la prudence dans leur programme destiné aux Etats-Unis. Pour autant, la faiblesse de l'euro et une présence espagnole au moins aussi soutenue qu'en 2010 devraient aussi jouer un rôle dépressif sur les envois dirigés vers l'UE. Les marchés d'Asie et du Moyen-Orient, où le Ramadan en juin devrait stimuler la consommation, apparaissent assez ouverts.

Sources : Freshfel, CGA, CIRAD

■ **Premiers pas vers un réseau d'épidémiosurveillance du greening en Méditerranée.** La Méditerranée et l'Australie sont les seules zones au monde à être épargnées par le greening. Cependant, les échanges commerciaux, les flux de touristes ou les pèlerinages constituent des risques importants d'introduction. La menace vient des îles de l'Atlantique, où *Trioza erytreae* a été identifié depuis dix ans (Madère et Canaries). Elle vient aussi de pays où la maladie et/ou les vecteurs sont présents, à l'est comme l'Iran, le Yémen et l'Arabie saoudite, ou au sud comme l'Ethiopie, le Soudan et la Somalie. Un atelier de formation organisé conjointement par le CIRAD (France), l'EMBRAPA (Brésil) et l'université de Yaoundé (Cameroun) et financé par la Fondation Agropolis (France) et le Capes (Brésil) s'est tenu à Montpellier du 5 au 8 avril sur les symptômes du greening, l'identification des vecteurs et le diagnostic moléculaire. Il a rassemblé des chercheurs en pathologie végétale et des professionnels de la filière citricole du Maroc, de Tunisie, d'Egypte et de Turquie. Un embryon de réseau d'épidémiosurveillance du sud du Bassin méditerranéen a été constitué, afin de définir et de mettre en place une stratégie de formation et de prévention. Ce réseau doit maintenant être étendu au reste du Bassin méditerranéen pour que les services nationaux de protection des végétaux puissent être prêts à éradiquer au plus vite — afin d'en limiter les conséquences — toute introduction de la maladie ou de son vecteur. La reconnaissance de *T.erytreae*, *Diaphorina citri* et *Canditatus liberibacter* comme organismes de quarantaine par les services sanitaires de tous les pays méditerranéens a été définie comme la première action prioritaire.

Trioza erytreae

Diaphorina citri

Sources : CIRAD, EMBRAPA

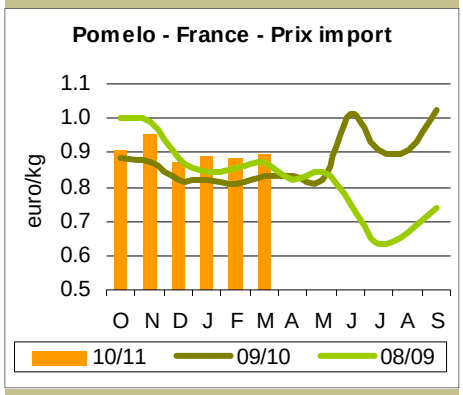
VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
		mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
	Valencia late du Maroc	↗	+ 88 %	Démarrage précoce et explosif en début de mois, puis apports très limités.	+ 88 %
	Navelate d'Espagne	↗	- 20 %	Pleine campagne. Volumes inférieurs à la moyenne et de qualité hétérogène en raison du gel.	- 32 %
	Salustiana d'Espagne	=↘	nd	Prolongation de la campagne. Volumes supérieurs à la moyenne et de qualité souvent hétérogène, notamment en fin de mois.	nd
	Maltaise de Tunisie	=	- 18 %	Apports réguliers et modérés durant tout le mois.	- 24 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Pomelo

Mars 2011

Le marché est resté haussier durant la majeure partie du mois, en raison d'un niveau d'approvisionnement nettement déficitaire. Les arrivages de pomelo tropical de Floride ont été légers, en particulier durant la première quinzaine, les envois étant majoritairement dirigés vers le Japon pour la Golden Week. De même, l'offre de pomelo méditerranéen a été modérée. Les exportations turques ont commencé à décliner, les arbitrages étant encore plus favorables que les mois précédents aux marchés d'Europe de l'Est. Les apports d'Israël ont été limités jusqu'en toute fin de mois, où des volumes supérieurs de gros fruits ont été réceptionnés. Ainsi, malgré une demande morose, les prix se sont raffermis tant en pomelo tropical que méditerranéen et ont atteint un niveau supérieur à la moyenne en fin de mois. Les premiers lots corses ont été livrés en semaine 12.



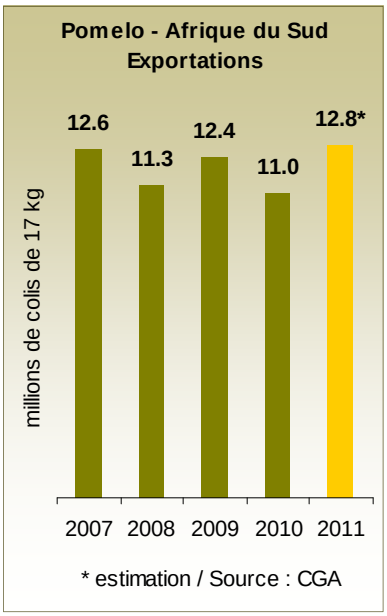
PRIX

Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne des 2 dernières années
Tropical	16.25-16.75	+ 3 %
Méditerranéen	12.50-13.00	+ 18 %

VOLUMES

Type	Comparaison	
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années
Tropical	↘	- 11 %
Méditerranéen	↗	+ 2 %

■ **Une campagne de pomelo d'été plus importante qu'en 2010 dans l'UE, mais un marché plus ouvert.** Après une campagne 2010 légère, l'approvisionnement en pomelo devrait retrouver un niveau plus soutenu dans l'UE durant l'été 2011. Le potentiel export de l'Afrique du Sud devrait être de l'ordre de 12.8 millions de colis de 17 kg, en progression de 16 % par rapport à 2010 et de 8 % par rapport à la moyenne des deux dernières années. Le calibre, revenu à un niveau moyen après une année 2010 où les gros fruits étaient abondants, devrait inciter les exportateurs à cibler davantage l'UE au détriment de la Russie. L'Argentine annonce aussi un potentiel export en progression par rapport à 2010. Cependant, les envois ne devraient guère dépasser les 10 000 t et rester bien inférieurs aux 20 000 à 30 000 t connues jusqu'en 2009, à cause de l'abandon de nombreuses plantations par manque de rentabilité. Pour autant, à l'inverse de l'orange, le marché communautaire apparaît assez ouvert en début de saison du fait du déclin plutôt précoce des origines d'hiver. Par ailleurs, la mise en place pour la deuxième année consécutive d'un programme de promotion sud-africain au Royaume-Uni devrait accélérer les ventes. Reste une inconnue majeure : l'impact de la crise actuelle sur la tenue du marché japonais, principale destination du pomelo sud-africain.



Sources : CGA, Freshfel, CIRAD

■ **Zéro pour le US Department of Commerce.** Le « zeroing », machine infernale destinée à surtaxer les marchandises importées supposées être vendues à des prix déloyaux aux Etats-Unis, vient de sauter à la figure des autorités américaines qui l'avaient mis en place. L'Organisation Mondiale du Commerce a récemment déclaré le système illégal dans le cas du jus d'orange, après des années de procédures opposant Etats-Unis et Brésil. La nouvelle est mauvaise pour les producteurs floridiens, protégés dans leur duel contre leurs concurrents brésiliens par des droits d'importation gonflés de 2 milliards de dollar par an. Mais elle l'est aussi pour tous les secteurs d'activité où le « zeroing » est en place pour protéger l'industrie américaine de la concurrence de produits importés à bas coût.

Source : Associated Press

VOLUMES

Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul des 2 dernières années
	mois précédent	moyenne des 2 dernières années		
Floride	↘	- 11 %	Déficit très marqué durant la première quinzaine, les envois étant concentrés vers le Japon, et plus modéré durant la deuxième partie du mois.	- 16 %
Israël	↗	+ 2 %	Volumes modérés et déficitaires jusqu'en fin de mois. Pic à partir de la semaine 12.	+ 10 %
Turquie	↘	- 29 %	Exportations globales en baisse mais restant très importantes. Volumes dédiés à l'UE nettement déficitaires, au profit des marchés de l'est de l'Europe.	- 17 %

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret

Mars 2011

Après deux années douloureuses, la haute saison pour les reefers cette année a réchauffé les coeurs des armateurs de reefers, qui en avaient bien besoin. Les prévisions d'une période faste de huit semaines de février à avril se sont en grande partie réalisées : une augmentation des envois de banane de l'Equateur et les calamars de l'Atlantique du Sud ont augmenté la demande de capacité en fret. Ceci a coïncidé avec une baisse de l'offre, de nombreux navires reefer et conteneurs étant immobilisés dans les glaces au large de St Petersbourg pendant l'hiver le plus froid dans la Baltique depuis presque deux générations. Le résultat a été un TCE, la mesure de l'activité, 50 % plus élevée en moyenne de que celui de 2010 pour la même période des trois premiers mois de l'année. Le segment des petits reefers a bénéficié de la forte demande des affréteurs pour du poisson, des exportateurs égyptiens d'agrumes et de la demande pour des voyages courts des Pays-Bas vers la Russie ainsi que pour le calamar de l'Atlantique Sud. L'augmentation de la moyenne du TCE pour la même période a atteint près de 100 %. Le froid dans la Baltique et les problèmes en Afrique du Nord ont eu deux effets secondaires importants sur les variables qui influencent le marché de l'affrètement : des bananes initialement destinées à la Russie et à la Libye ont dû être réacheminées vers d'autres marchés, exerçant une pression sur les prix sur tous les marchés, et certains opérateurs ont subi des pertes considérables. Ceci a provoqué une baisse de l'affrètement, qui à son tour a provoqué l'effondrement des marchés spot internes en Equateur. D'ordinaire, la possibilité d'acheter des bananes à un prix bien en deçà du prix de référence officiel résulte en un branle-bas de combat de la part du négoce. Mais avec les marchés de Méditerranée sous pression, la faible disponibilité de navires et la menace de sanctions sévères brandie par le gouvernement de l'Equateur pour les exportateurs qui ne respecteraient pas le prix officiel de 5,50 USD le colis, les affréteurs ont choisi la discrétion plutôt que la bravoure. Beaucoup de fruits sont restés sur place. Entretemps, le défi au régime de Kadhafi en mars a provoqué un pic du prix du pétrole et le carburant a atteint les niveaux les plus hauts depuis 2008, impactant le TCE moyen des affrètements spot. Avec la fin de la haute saison en avril, les opérateurs doivent décider s'ils veulent continuer à faire fonctionner leurs navires, les décommissionner ou les vendre pour la démolition. Avec un peu de réalisme, l'augmentation du prix du carburant laisse peu de choix même aux plus optimistes des armateurs de navires peu économes en carburant. Malheureusement pour les opérateurs, il n'y a pas eu d'augmentation de dernière minute dans les affrètements spot du Chili ou de l'Argentine. Néanmoins, on remarque des signes précurseurs de davantage d'activité de ligne, en particulier vers le marché russe.

■ **Dunkerque : premier port ferroviaire français à plus d'un titre.** Les 10 000 t de marchandises traitées en 2010 (dont 3 500 t en continuité maritime) placent Dunkerque en première position en termes de volume. Et le potentiel de croissance reste important, puisque la gare de triage de Grande Synthe dispose d'une capacité de traitement d'environ 21 000 t. Dunkerque est aussi le premier port français à être le seul gestionnaire de ses 200 km de voies ferrées et des infrastructures qui lui sont liées.

Source : Port de Dunkerque

■ **2010, un bon millésime pour Maersk.** La compagnie maritime danoise a vu son trafic augmenter de 5 %, avec environ 7.3 millions de conteneurs équivalent 40 pieds transportés. Cette performance, couplée à une remontée des tarifs, lui a permis de renouer avec les bénéfices : 5 milliards de dollar, dont 2.6 pour la division transport conteneurisé, contre 1 milliard de pertes en 2009. Malgré une prévision d'expansion de 8 % des volumes transportés par conteneurs en 2011, la compagnie considère que la performance de 2010 sera très difficile à égaler. Maersk a commandé en février 2011 dix navires gros porteurs d'une capacité de 18 000 conteneurs.

Sources : Reefer Trends, Bloomberg

■ **M. Théo de Kool, nouveau PDG d'Univeg.** Il succédera à M. Rudi De Becker qui a fait valoir ses droits à la retraite. M. De Kool a intégré le groupe Univeg en mars 2010, après avoir fait une grande partie de sa carrière au sein de la société Sara Lee au Benelux puis aux Etats-Unis.

Source : Univeg

■ **Le Groupe Compagnie Fruitière met en place, au travers de ses filiales Dole France et Exofarm, une opération promotionnelle en grande distribution intitulée Fruits d'Afrique.** Du 2 mai au 11 juin 2011, dans le cadre de cette promotion nationale qui met à l'honneur la qualité des productions africaines de la société, un jeu concours sur internet (www.fruitsdafrique.fr) permettra aux consommateurs de gagner divers lots. La Compagnie Fruitière innove pour cette opération avec, pour la première fois dans le rayon fruits et légumes, un accès au jeu par le biais d'un flash code présent sur les packagings des produits et la PLV en magasin.

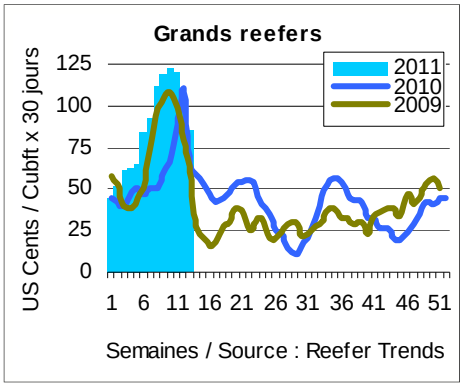
Source : Compagnie Fruitière

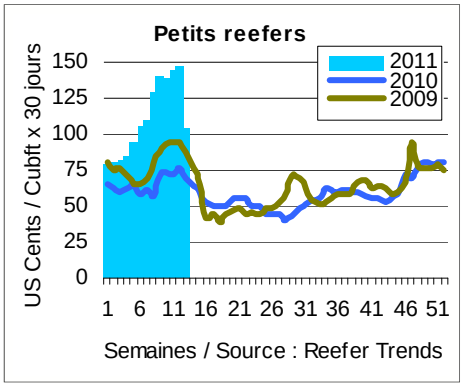
Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com
reefertrends
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

REEFER

MARCHES SPOT
Moyennes mensuelles

US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Mars 2011	110	131
Mars 2010	81	69
Mars 2009	95	94





Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite